

attention, but would thank them for listening to him so long.

Hon. Mr. McCully said there must be some reason which had not yet been brought before the House why emigration from the Lower Provinces to the United States had been so continuous and uninterrupted for some years past. He thought the one reason was to be found in the fact that the people in these Provinces were educated in the kind of labour which was most required in the United States. Their previous pursuits adapted them for this kind of labour, and they received higher wages than immigrants from abroad. This was the attraction which induced them to go to that country. He had learned from those who had emigrated to the United States, but who had since returned to this country, that though they get larger wages there per day, they have to work more hours, and their labour is harder than they are in the habit of giving their employers on this side of the line. He would mention another thing which attracted the young men from these Provinces to the United States. We know that in consequence of the war there has been a large disturbance in the equilibrium of the sexes, a great many of the young men who went to the war having never returned; and it is just possible that may have drawn away a portion of the population of Quebec to the United States. There are a certain number of young men who go abroad for various purposes, and come back again none the worse for the education they have received by travelling in the United States. They see there a great many things which they do not see in their own country, and they come back better citizens than before. While there was a floating population in every country, he did not think it was so much to be deplored that a few people go away. In Nova Scotia a large portion of the population was engaged in the mines, and a great many of these men were from the United States. They brought with them machinery and facilities for their operations which were highly beneficial to our people. He would like to draw the attention of the Minister of Agriculture to another point: it was proposed to take a census in 1871, but a great deal of preparation would be necessary in order to get reliable statistics. Two other gentlemen with himself had been employed on this work in Nova Scotia, and they had found the labour in making the necessary preparations so great, if there was any deficiency in the statistics, it was in consequence of their not having sufficient time to make them what they ought to be. The hon. gentleman who introduced this motion had spoken of their value; he (Mr. McCully) thought they were very valuable, and in order

Sénat, mais il est reconnaissant de l'attention si patiente des sénateurs à son égard.

L'honorable M. McCully dit que l'on a sans doute omis de mentionner au Sénat certaines raisons pour lesquelles la population des Basses Provinces émigre vers les États-Unis de façon si constante et ininterrompue depuis des années. A son avis, l'une des raisons est le fait que la population de ces provinces a appris le genre de métiers dont on a le plus besoin aux États-Unis. Ses activités antérieures l'ont préparée à ce genre de travail, et elle reçoit des salaires plus élevés que les immigrants d'outre-mer. Voilà ce qui l'attire dans ce pays. D'après ceux qui ont émigré aux États-Unis mais qui sont revenus au pays depuis, il a appris que bien qu'ils reçoivent là-bas un salaire journalier plus élevé, ils doivent travailler un plus grand nombre d'heures, et leur tâche est plus difficile que celle qu'ils avaient l'habitude d'accomplir pour leurs employeurs de ce côté-ci de la frontière. Il veut mentionner une autre chose qui attire les jeunes gens de ces provinces aux États-Unis. Nous savons que par suite de la guerre, il existe un déséquilibre important entre les sexes, puisqu'un très grand nombre de jeunes gens ne sont jamais revenus de la guerre, et il est tout à fait possible que cela ait attiré une partie de la population du Québec aux États-Unis. Les jeunes gens vont à l'étranger pour différentes raisons, puis reviennent sans être du tout défavorisés par l'éducation qu'ils ont reçue en voyageant aux États-Unis. Ils voient là-bas beaucoup de choses qu'ils ne voient pas dans leur propre pays, et à leur retour ils sont de meilleurs citoyens qu'auparavant. Il y a une population fluctuante dans tous les pays, mais à son avis, il ne faut pas trop déplorer le fait que quelques-uns s'en aillent. En Nouvelle-Écosse, une bonne partie de la population travaille dans les mines, et un grand nombre de ces hommes viennent des États-Unis. Ils ont emmené des machines et de l'équipement pour leur travail, ce qui a été très bénéfique aux nôtres. Il aimerait porter à l'attention du ministre de l'Agriculture un autre point: on envisage de procéder à un recensement en 1871, mais il faudra beaucoup de travaux préliminaires afin d'obtenir des statistiques valables. Deux autres personnes ont participé à ce genre de travail avec lui en Nouvelle-Écosse, et elles ont constaté que les préparatifs nécessaires représentent un travail si volumineux, que s'il y a des lacunes dans les statistiques, c'est à cause du manque de temps pour procéder aux préparatifs comme il se doit. L'auteur de la motion en a souligné les avantages. Lui aussi (M. McCully) croit en leur grande valeur et il importe de les préparer avec soin et longtemps d'avance, puisque ce